

## **Débat suite à l'intervention de M. Jean-François GUEGAN**

Mr. SAVY :

Dans vos propos vous avez utilisé le terme de « risque » : je crois que dans la vie, il faut prendre des risques dans les mots aussi quelque fois. Parce qu'avec ce qu'on appelle le principe de précaution, on finit par ne rien faire. Vous avez évoqué le problème de la contraception, qui est très concret, pouvez-vous nous dire ce qui se passe dans votre établissement ? Comment réagissez-vous vis-à-vis des personnes dans la vie de tous les jours, peut-être en nous donnant un ou deux exemples ?

M. GUEGAN :

La question de la contraception ne se pose pas chez nous parce que jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu de situation la soulevant. D'abord, il n'y a pas de relations de couple, d'autre part, nous offrons un environnement qui fait que les personnes ne sont pas en situation de risque à ce niveau là.

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

M. SAVY :

Pourquoi ne sont-elles pas en situation de risque ? Qu'est-ce que vous avez fait pour qu'elles n'y soient pas ?

M. GUEGAN :

Je pense que c'est lié à ce que nous pouvons vivre ensemble au sein de la Fédération de l'Arche. Il y a cette vie partagée : les éducateurs, les assistants vivent le quotidien, grosso modo 24 h/24, sept jours sur sept ; ils partagent la même maison ; cela induit une présence différente et surtout un mode de vie ensemble qui fait que peut-être la relation génitale est moins importante que la vie relationnelle.

M. SAVY :

Et puis tout ça revient peut-être à la conception philosophique que vous avez des choses.

M. GUEGAN :

Non, il n'y a pas d'être érudit de la sexualité dans l'établissement, il y a un accompagnement de la sexualité au point que nous avons aussi mis en place des groupes spécifiques, (un groupe d'hommes, un autre de femmes) ; on va pouvoir discuter ensemble de la question : c'est quoi être un homme, c'est quoi être une femme ? Il y a tout ça qui est offert et puis j'évoquais que nos pulsions sexuelles sont là pour nous ouvrir au monde, je parlais de la sublimation qui essaie d'offrir un environnement suffisamment riche pour que les personnes puissent devenir

« AFFECTIVITE, SEXUALITE, HANDICAP »

Organisé par l'APEI de Saint-Amand Montrond et en partenariat avec le GEFSS de Poitiers

---

créatives, intègrent et transforment leurs pulsions sexuelles initialement désorganisées.

M. SAVY :

Vous voulez dire « polir les pulsions primaires ? »

M. GUEGAN :

Oui, peut-être.

Professeur GIRARD :

Je voulais demander s'il y a effectivement une ouverture au monde : est-ce que l'expérience dont vous nous témoignez là, n'est pas une expérience en quelque sorte, in vitro ? Est-ce qu'il y a vraiment une ouverture, une communication avec l'extérieur ?

M. GUEGAN :

C'est un des axes, je crois, que nous développons énormément, au point que les parents hésitent à appeler le week-end